

# La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

*Le rendez-vous des villages*

N° 130, décembre 2016

<b>L'essentiel</b>	Postière à guichet fermé	7			
	La folie des grandeurs	13			
	Des loupiots à croquer	16			
	Cocos petits mais costauds	19			
	Perdrons-nous notre hulotte?	24			
	Concours: à vos dicos	28	On respire et s'étire zen	10	Les Olympiades des EMS



Paul Clerc à la veille de raccrocher. Le sentiment du devoir accompli. Photo jlm

## Paul Clerc prend sa retraite Au revoir, Polo, et merci

En vingt-quatre ans au service de la commune, Paul Clerc a fait le compte: il a connu quatre maires, trente conseillers, cinq caissières et six secrétaires. Il a surtout vécu les changements liés à la commune fusionnée. Entretien.

Le journal «Miécourt douce campagne\*» spécifiait que Paul Clerc était entré en fonction le 6 janvier 1992, engagé au service de la commune de Miécourt en tant qu'employé communal. Son cahier des charges lui attribuait des tâches de concierge des bâtiments communaux, voyer, responsable de décharge et fontainier. Une lourde tâche.

## Editorial

Phénomène nouveau: devant les aliments, l'humanité tend à se diviser en deux: les omnivores et les végétaliens. Les omnivores, comme moi, n'ont rien contre les légumes et les fruits. Il leur arrive de goûter un plat végétarien. Voire de l'apprécier.

A l'inverse, les tenants du véganisme s'affichent comme les défenseurs d'un monde sans viande, sans lait, sans blé, sans miel. Ils jugent cruel de tuer ou de faire souffrir les animaux, qui sont des êtres sensibles. Fini de monter des chevaux, ils n'aiment pas ça. Selon cette doxa, ce serait même tabou de «voler» le miel des abeilles, cela nuit à leur confort... Adieu veaux, vaches, cochons, couvées!

Soyons logiques: supprimons la viande dans l'alimentation et c'est la fin de l'agriculture moderne et de l'élevage. Plus de laine pour se vêtir. Plus de cuir pour se chausser. Toute prédation animale serait donc interdite à l'espèce humaine. Fort bien. Nous, omnivores, il ne nous reste plus qu'à nous réincarner en grands fauves. Qui tuent pour se nourrir, en toute impunité. A moins qu'il y ait un plan B pour nous en empêcher...

Ils sont fous, ces intégristes anti-spécistes! Réagissons, bonnes et braves gens! Touche pas à mon rôti. A mon cochon de la Saint-Martin. A ma dinde de Noël...

/jlm/

>

## → Le bon profil

Il n'y avait pas de qualifications précises exigées comme c'est le cas maintenant mais le profil de Paul Clerc correspondait parfaitement au poste auquel il a été nommé. Né dans une famille paysanne de Coeuve, il avait acquis en tant qu'employé chez Blétry de 1970 à 1977 une connaissance approfondie de l'outillage. Machiniste dès cette dernière année dans l'entreprise Louis Froté, il avait l'expérience de la construction allant des travaux d'utilité générale au bâtiment. Son travail à la commune exigerait de lui aussi de la débrouille et de l'improvisation.

## Homme-orchestre

Sa mission première de maintien de la propreté et de l'hygiène au village de Miécourt allait se décliner en tâches variées et nombreuses, comme notamment l'entretien de la cabane forestière à l'époque récemment construite. Nommé à la commune deux ans auparavant, il qualifiait de varié et intéressant son métier d'employé communal: «Tu mets la main à tout. Un peu bûcheron, jardinier, maçon, peintre, menuisier, mécanicien, électricien, etc..» La grille des tâches était parfaitement planifiée tout en sachant que la météo, l'imprévu et les pannes pouvaient inverser l'ordre des priorités...

## La liste des tâches

Au début, le tiers du pensum hebdomadaire était consacré au nettoyage et à l'entretien des écoles. Paul Clerc avait la responsabilité du chauffage et des installations des bâtiments communaux. Le cahier des charges spécifiait aussi l'entretien des chemins communaux, l'élagage des arbres, l'embellissement du village et même le fleurissement des bacs à fleurs.



Partenariat Novartis: Paul Clerc cloue les poutres de la charpente du bûcher. 2007.  
Photo jlm

En hiver, il fallait l'accès aux lieux de culte et que le cimetière soit entretenu en toute saison. Le lit de la rivière devait être curé et les berges désherbées.

Tout le réseau d'eau était sous surveillance, ce qui incluait le contrôle des bornes hydrantes, du réservoir et des installations de captage, sans oublier la tournée de relevé des compteurs d'eau - au besoin, leur remplacement, et le nettoyage des fontaines.

## Tu mets la main à tout

## Le quintuple

Ce pensum a constitué les premiers trois-quarts du parcours professionnel de Paul Clerc au service de la commune de Miécourt, rappelons-le. Qu'en est-il des dernières années passées sous le régime de la commune fusionnée? C'est surtout le volume de travail qui a changé. Il a fallu multiplier par cinq la quantité de prestations à fournir. «Au début de la fusion, pendant quatre ans, j'étais seul. Avant, dans les autres villages, c'étaient des tâches à la demande faites par des citoyens du lieu. Au

moment de la fusion, tout nous est revenu.»

Nous? Il convient de préciser qu'à partir du 1er janvier 2015, un second employé communal a été nommé en la personne de Mathieu Grossenbacher. A l'évidence, deux bras supplémentaires n'étaient pas de trop pour l'entretien de cinq villages.

A Charmoille et dans les autres villages, ce sont les mêmes tâches que celles de Miécourt. La SNEP (la station naturelle d'épuration de Fregiécourt, Pleujouse et Asuel) demande un entretien de deux heures par semaine. La fauche des joncs en automne, plus de cent heures, tout à la main. Le dégrilleur dont on a voté le crédit n'a pas encore été installé.

## Bon pour les poissons

Il y a quelques décennies encore, on curait annuellement le lit de la rivière. On confiait à un homme de charge la tâche de le débarrasser de toute végétation. C'était une vacation.\*\* Les cailloux étaient remis de niveau d'une berge à l'autre. A la fin, tout était propre en ordre, ce qui plaisait aux gens. Maintenant, le système de désherbage a changé. On laisse des touffes d'herbes parce que ce sont les directives cantonales qui l'imposent, pour favoriser la biodiversité.

Paul Clerc: «Il y a pas mal de petits poissons qui sont là-dedans. On ne les voit pas. A preuve les comptages annuels des pêches électriques. C'est impressionnant.» Mais, revers de la médaille, les gens se plaignent, car on voit beaucoup de rats musqués, surtout devant l'école de Miécourt, ce n'est pas très beau. La morale de l'histoire, c'est que l'on ne peut contenter tout le monde et son père à la fois!

### Déneiger les routes

En tant qu'employé communal, Paul Clerc s'est occupé du service hivernal à Miécourt pendant dix-huit ans. «Je l'avais fait auparavant comme machiniste de l'entreprise Froté car elle était bien équipée et avait le véhicule adéquat. Rien que sur le village de Miécourt, la tournée, c'était trois heures et demie. Tu mets le réveil à quatre heures et demie le matin. Départ: cinq heures. Cette besogne a été déléguée\*\*\*, mais elle l'était déjà avant la fusion dans La Baroche.»

### Sept sapins de Noël

Avant la fusion, Paul Clerc dressait et décorait deux sapins de Noël à Miécourt: l'un à l'arrêt du bus postal au carrefour de la route de Courtauvon, le second près du groupe scolaire. Désormais, les voyers et le garde forestier en installent dans chaque autre village de La Baroche. Charmoille (devant l'école), Fregiécourt

## La fauche des joncs c'est plus de 100 heures

(près du restaurant de la Baroche), Pleujouse (à côté de la place de jeu). Asuel en a un au village (en face de l'école) et un autre aux Rangiers, à l'emplacement du Fritz.

### Les annexes de la cabane

La cabane forestière de Miécourt est la seule de La Baroche. Elle a né-

cessité la construction d'un bûcher. «Avant, on se faisait voler le bois.» Un ouvrage récent s'y est ajouté: un nouveau foyer, dont Jean-Pierre Spring et Jean-Pierre Widmer ont maçonné la base. Les deux employés communaux et l'entreprise Gogniat de Pleujouse se sont occupés de la charpente et du couvert. En 2016, Paul Clerc l'a consigné dans un cahier, la cabane a été louée 31 fois. Les citoyens de La Baroche paient 50 francs de location, ceux de l'extérieur, 100 francs. D'une

année à l'autre, les locations sont stables. Cela couvre les frais. Mais c'est pour la commune un plus indiscutable. «La gestion courante de la cabane n'a pas nécessité plus de temps qu'auparavant. Les ouvertures et fermetures ont été réparties entre mon collègue et moi.»

### Gestionnaire plus que fontainier

Là où l'évolution a été le plus notable, c'est dans la gestion de l'eau, dans le traitement et la distribution de l'eau potable en particulier. Toute l'eau pour La Baroche est traitée à Charmoille, excepté Asuel, qui est alimenté par sa propre source, traitée aux UV. S'il y a nécessité, on peut «pousser» de l'eau depuis Charmoille par le biais d'une ou de deux pompes. On a des installations de traitement modernes et performantes. «En cas de fuite et de défaut technique du système, on est alarmé sur les Natels. On sait dans quel village il y a problème, cela aide à cibler, mais la difficulté, c'est de détecter précisément la panne ou la fuite. Il y en a une qu'on a mis trois mois à trouver.»

Les contrôles chimiques et bactériologiques, etc., sont à effectuer quatre fois par année. La fonction de >



Pose de panneaux indicateurs sur le parapet du Pont de la Fontaine, en 2005. Photo jlm





Les changements d'ampoules (en 2002, c'étaient des néons) de l'éclairage public font partie du cahier des charges. Archives familiales

→ fontainier est devenue très pointue à l'échelle de toute cette infrastructure: «C'est nous qui faisons les prélèvements. Nous avons dû nous spécialiser dans la gestion des eaux potables et nous conformer à un cahier des charges toujours plus exigeant.»

«A Miécourt, au bout de dix-huit ans, je connaissais bien le réseau d'eau. Je savais où aller si je devais fermer l'eau. Je n'avais pas besoin de plan. Au début de la fusion, il a fallu me familiariser avec tous les réseaux des autres villages, qui m'étaient inconnus. Les plans n'étaient pas exacts. Il fallait tâtonner.

Chaque fois que je remarquais que les conduites ne correspondaient pas au plan, je rectifiais sur le plan. Actuellement, tout n'a pas encore été mis à jour.» (P.C.)

## Les bâtiments d'école

Dans les écoles de Fregiécourt et d'Asuel, c'est Claudine Chaboudez la concierge. Restent Charmoille (avec le bureau communal) et Miécourt,

répartis entre les deux employés. Le travail de conciergerie des écoles les occupe un jour par semaine. Pour le

## Paul Clerc rendra volontiers service, si on l'appelle

nettoyage des grandes surfaces (salles de gym), chacun utilise une auto-laveuse, qui a été mise à disposition

après la fusion. Un motif de fierté: «On ne savait pas comment relier les deux classes de l'école enfantine à Miécourt sans trop de frais, sans déplacer de meubles, sans faire de lourds travaux. C'est moi qui ai trouvé le truc, relève Paul Clerc. L'idée de placer la porte du côté de la fenêtre, c'est la mienne. Il n'y a pas eu besoin de plan, juste le prix d'une porte et du découpage. Personne n'avait pensé à cette solution.»

## Des moins et des plus

«Les travaux très pénibles, ce sont les débroussaillages au fil nylon de bords de routes et talus. C'est long et physiquement pénible.» Un véhicule équipé à cet effet rendrait la tâche bien plus aisée. (NDLR: Cet équipement existe: c'est l'épareuse, l'appareil à faire les bords de route. Une partie des pelouses à tondre pourrait aussi se faire à la machine. La commune s'équipe selon ses moyens, elle pare au plus pressé.)

Paul Clerc se veut philosophe. «Si on aime son boulot, on prend le tout comme ça vient. Pénible et ingrat ou non. Ingrat, comme la vidange des déchets qui alimentent le dégrilleur. Agréable ou non. Au cimetière, il a fallu s'adapter aux particularités et



Fontaine de la route de Cornol et la place pavée qui l'entoure. Le pavement était borné, un joli petit travail, selon les termes de Paul Clerc, qui l'a mis à jour à la suite de travaux entraînés par un problème d'écoulement. 2008. Photo jlm

usages de chaque village. Quand on va placer les urnes, par exemple. On ne fait pas cela à la légère. On vide les cendres devant la famille, avec un certain respect. Par contre, quand on va relever les compteurs d'eau, c'est sympa, pour le contact avec les gens, surtout avec les personnes d'un certain âge.»

## Passage de témoin

Paul Clerc rend sa tenue de travail avec le sentiment du devoir accompli. En deux ans de collaboration, son collègue Mathieu Grossenbacher aura eu le temps de faire le tour des caractéristiques de La Baroche, en particulier celles du réseau d'eau. Tiens, quand on parle du loup... C'est l'heure du café, le voilà qui arrive et m'en propose un. Saisissant au vol le propos, ce dernier lâche: «Chaque cas est différent. Tout n'est pas parfait. Il faut faire quelques boulettes pour apprendre...» Lui, ses métiers précédents de paysan et de constructeur de route l'avaient déjà habitué à une approche pragmatique de son travail.

Au début de janvier 2017, un nouveau collègue récemment nommé rejoindra Mathieu: Martial Rich, de Fregiécourt.

Paul Clerc profite de la circonstance de son départ à la retraite pour remercier la population, en particulier les personnes qui tondent un peu de gazon devant leur maison sur le territoire de la commune. Ce petit geste, les employés le remarquent et l'apprécient.



Mathieu Grossenbacher (à g.) et Samuel Gerber, remplaçant, fin juin 2016, à Charmoille. Photo jlm

## Bonne retraite, Paul!

Officiellement, grâce au nombre d'heures supplémentaires accumulées, Paul Clerc quitte ses fonctions bien avant la fin de l'année civile, le 26 octobre déjà. Que va-t-il bien faire de ce temps retrouvé? Peu de temps d'hésitation: «Me reposer. M'occuper de mes petits-enfants. Du sport? J'aurai un peu plus de temps pour le VTT.» Je le pousse un peu dans ses retranchements. Il ne va tout de même pas abandonner son établi, ses outils? Réponse: «Dans une maison - et la nôtre est devenue trop grande, il y a toujours quelque chose à améliorer, mais on le fait calmement, gentiment. Vivre. Profiter. Après, on prend ce qui vient.»

Excellent programme, excellente conclusion, à laquelle on peut souscrire!

/pc/jlm

\*Article de l'édition de septembre 1994, MDC du N° 41, PP. 1 - 4

\*\* Je me souviens d'avoir vu Arsène Pheulpin et Georges Choulat le faire. (JLM)

\*\*\* Hubert Pape, notamment, fait la tournée de chasse-neige à Asuel, La Malcôte, Pleujouse et Fregiécourt/Fregiécourt; Gilles Chaignat père la fait à Miécourt et Charmoille.

### Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





MARTIAL ET FORTIN PRO CALSOMMENT DE LA PIRENNE
LITERIE D'EXCEPTION

www.meubles-raïs.ch

L'équipe de rédaction du journal ainsi que celle de la Fondation des Amis du Château de Miécourt se joignent à moi pour remercier Paul Clerc de sa disponibilité. Quelle qu'ait été la demande, nous ne nous souvenons pas d'avoir essuyé de refus de sa part. Au contraire, il a toujours cherché à arranger les gens et les choses. Pour tout cela, merci, Polo, et profite bien de ta nouvelle vie.

/jlm/

# Le mot du maire

**Fondation Les Cerisiers:** Comme on l'a annoncé dans la presse, j'ai été élu président du Conseil de fondation des Cerisiers. Je remercie les membres de cette élection.

Le transfert de propriété avance: le prix de vente de l'institution a été négocié. La Fondation a obtenu des promesses de garanties bancaires. L'emprunt ne

demandera aucun nantissement à la commune de la Baroche. Un notaire a été désigné par le Canton pour préparer l'acte de vente. Ensuite, ce dernier sera remis au Gouvernement et au Parlement. A souligner: c'est le fonds d'un donateur destiné à un but social qui a permis la création de la Fondation Les Cerisiers.

**Miécourt:** Les travaux ont dû être interrompus sur le chantier de la Route de Charmoille. Au moment du dégrappage de l'enrobé, des traces de couleur suspecte et une odeur nauséabonde ont révélé une pollution. C'est un problème de matériaux que la commune ne gère pas. Dans ce cas, l'affaire est du ressort du Service des Infrastructures du Canton. Les travaux ont repris dès la mi-novembre.

**Charmoille:** Au Clos de la Rouge-Terre, l'enrochement de l'Allaine est terminé depuis la mi-octobre 2016. Un chantier s'achève, un autre s'ouvre. Sur la route qui va du pressoir au carrefour devant l'entreprise Froidevaux, au lieu-dit Près de l'Epine, vient de commencer le nouveau chantier pour l'interconnexion du réseau d'eau, l'épuration et l'éclairage public ainsi que la réalisation d'un chemin piétonnier.

**Triage de La Baroche:** Le chemin forestier de Montevie, sur Charmoille, vient d'être remis en état. Ce chemin existait déjà, il s'agissait d'en refaire le coffre.

**Je souhaite à tous un joyeux Noël et une belle et heureuse année 2017!**

Par ailleurs, dans le courant de l'hiver et du printemps, une dizaine de tables de pique-nique seront renouvelées sur le territoire de la commune, dont quatre financées par Jura-Rando, l'association qui balise et entretient le réseau des sentiers pédestres du Jura.

**Un départ dans La Baroche:** En tant que maire et au nom du Conseil communal, je remercie Paul Clerc, notre employé communal qui part à la retraite, pour son travail et son engagement au sein de la commune. Nous lui souhaitons bon vent dans sa nouvelle vie de retraité.

En janvier 2017, lorsque prendra effet officiellement la fin de son mandat, le Conseil communal organisera un apéritif pour marquer son départ.

**Une arrivée:** Martial Rich, de Fregiécourt, a été nommé au poste d'agent d'exploitation. Il prendra ses fonctions en janvier 2017. Le nouvel employé de la Commune a une formation de constructeur de route, chef d'équipe et contremaître. Je lui souhaite la bienvenue au sein du personnel de la Commune.

**Wallisellen:** Les forêts du triage de La Baroche vont bénéficier de plan-

tations d'arbres et d'aménagements de lisières, de sentiers pédestres et de places de détente. Ces travaux seront réalisés dans le cadre d'un camp des apprentis de la commune de Wallisellen en septembre 2017. Le garde forestier du triage et le responsable des apprentis (une vingtaine) sont en train de plancher sur le programme.

Je souhaite à toutes et tous un joyeux Noël. J'adresse à toute la communauté de La Baroche mes vœux de joie, de bonheur et de santé pour l'année 2017. J'en profite pour remercier tout particulièrement le Conseil communal, l'Administration, le personnel communal, ainsi que toutes les personnes qui contribuent au bien public.

/jpg/jlm/



**Martial Rich, de Fregiécourt, vient d'être nommé agent d'exploitation à la commune. Il succède à Paul Clerc, qui prend une retraite bien méritée.** Photo Archives familiales



# Edith Winkler

## Retraitée de La Poste

Le 15 octobre dernier, notre concitoyenne Edith Winkler prenait une retraite anticipée, au terme de 43 ans de bons et loyaux services à La Poste. Revenons sur son parcours.

Edith Winkler a bénéficié d'un plan social suite à la fermeture du bureau de Vendlincourt, qui a été remplacé par une agence postale installée dans le mini-marché du village. Cette échéance était inéluctable, elle s'y attendait.

### Très vite autonome

La jeune Edith Witschi a débuté en 1973 par un apprentissage d'assistante d'exploitation divisé en deux périodes de six mois, la première au Landeron et la seconde à Porrentruy. «On n'avait qu'un certificat. Maintenant, c'est un CFC de vendeuse en commerce de détail qui s'étale sur trois ans de formation. Autant dire qu'on apprenait beaucoup sur le tas. Au Landeron, dès le cinquième mois, je me débrouillais seule. Le buraliste vaquait à ses fonctions de magistral.»

### Dans le bain rhénan

On envoie la jeune assistante d'exploitation à Bâle. Elle y passera cinq ans. «La première semaine, on m'avait mise à la poste des banques, un tout grand bureau, impersonnel. C'était infernal. Je me rappelle avoir téléphoné à ma maman que je n'y tiendrais pas.» Cela s'est arrangé par la suite, dans des lieux de taille plus réduite, où elle s'est sentie plus utile en tant que buraliste, étant portée à rendre service aux clients. Il y avait beaucoup de nouveautés, notamment des colis envoyés par des éditeurs de livres. Restait l'obstacle de la langue, mais pas exactement celui qu'on croit: «Je savais le bernois, que j'avais appris avec mes grands-



Edith Winkler, les derniers jours au guichet de Vendlincourt. Photo et

parents, mais quand tu arrives à Bâle, on ne veut pas te comprendre.» Il lui a fallu apprendre les mots qui lui manquaient et les termes professionnels.

### Au gré des affectations de Fritz

De retour de ce séjour grâce auquel elle devient parfaitement bilingue, Edith épouse Fritz Winkler et l'accompagne à La Rasse, où se trouve le logement de fonction de l'un de ses premiers postes de garde-frontière à Biaufond (Voir LaBaroche N° 105, sept. 2010, pp. 1-5). C'est dans ce bel endroit retiré qu'est née leur aînée Gladys. Les Winkler reviennent à Charmoille. Puis ils vont construire leur maison à Miécourt en 1992, en face de la maison des parents d'Edith. Entretemps naissent ses cadets Marjory et Erwann. Edith fait une pause professionnelle entre 1985 et 1987. Elle reprend progressivement

par des intérim pendant les vacances scolaires. Puis elle s'installe dans son statut de remplaçante à Pleujouse, Miécourt, Bourrignon, Ederswiler, Mettemberg, Pleigne et Kleinlützel. >

### La phobie des chiens

«A Bourrignon, il y a 22 fermes. Je me souviens encore de tous les chemins de finage et de tous les raccourcis. Au tout début, j'avais la terreur des chiens, qui se montrent souvent agressifs à l'égard des facteurs car ces derniers traînent sur leur uniforme toutes les odeurs des étapes de leur tournée. Le premier jour, je sortais de l'auto et hurlais aux chiens: fichez le camp, je ne veux plus vous voir. Ça a marché, ils m'ont laissée en paix. On dit qu'il faut s'imposer...»



Dans son potager. Photo jlm

### Avec son équipement

La Poste disposait de peu de matériel pour les plus petits bureaux. Le modèle usuel de calculatrice «réglementaire» n'était pas pratique.

Edith le qualifie d'un terme que la décence interdit de citer. Initiée à l'informatique grâce à ses enfants, elle a pris l'habitude de trimer d'un bureau à l'autre son ordinateur portable, un clavier (plus pratique pour taper les chiffres) et une imprimante. Elle s'est servie de cet équipement jusqu'en 2012.

### Vingt-deux ans d'itinérance

Moitié présente au guichet et moitié en tournée de distribution du courrier, c'est ce régime qu'elle continue de l'autre côté de l'Ajoie, à Grand-fontaine et Fahy. Il y avait intérêt à être dotée d'une bonne mémoire. «La Poste te donne trois jours pour mémoriser les adresses des destinataires du courrier. Son astuce à elle? On connaît toujours deux ou trois personnes dans chaque village...» Autrement dit, il suffit de s'appuyer sur quelques adresses de référence. Plus facile à dire qu'à faire... Elle passe ainsi plus de vingt ans à tourner d'un village à l'autre, d'un

office à l'autre. «C'était du travail sur appel, mais je rentrais toujours pour dîner. En 1997, cela représentait une occupation de 40%; auparavant, c'était moins.»

En tant que remplaçante, elle n'a jamais été perturbée par ses fréquents changements de cadre et d'atmosphère, au contraire: «J'aimais cette dynamique qui me permettait de bouger et de rencontrer beaucoup de monde.»

Les petits bureaux de poste sont restés pour la population, notamment pour les aînés, un lieu d'échange d'importance. On voit bien qu'ils ont résisté plus longtemps que les commerces dans les villages. Edith Winkler: «Certains clients venaient trois fois par semaine pour un timbre. Je me suis rendu compte de la force du contact.»

### Un poste sédentaire

En 2009, Edith accepte le poste de travail fixe qu'on lui propose pour la première fois: le guichet de Vendlin-court. C'est un 52,9% - on est précis à La Poste, «payés 50% mais j'avais un peu plus de vacances...» Elle doit faire face à d'autres attributions que la comptabilité, les paiements ou les versements au guichet. La grande centrale diversifie ses prestations. Cela commence par la vente de billets de loterie. Suivront celles de téléphones, de bons-cadeaux (très valables avant les fêtes) et de papeterie (surtout les enveloppes). Ensuite, le bureau de Vendlin-court a été informatisé. L'emploi de l'ordinateur, cela a été pour elle un nouveau défi.

### Prendre la vague

Quel regard Edith porte-t-elle sur la mutation du Géant jaune et sur les effets qu'elle a entraînés sur son personnel? Elle approuve ces changements: «Il fallait évoluer. Peut-être que l'évolution a été presque trop rapide.» A peine un bémol sur



le rythme du processus. A propos de la diversification: «Les ventes annexes compensent un peu la baisse du courrier et des versements, qui va s'accéléralant. Les jeunes qui arrivent à l'âge adulte se mettent à l'e-finance et à l'e-banking...»

L'afflux de nouvelles tâches au cours de son dernier mandat ne l'a pas effrayée. Elle l'a accepté avec son optimisme coutumier: «On va de l'avant. Soit on prend la vague, soit on résiste tout du long. Mon tempérament, c'est de prendre la vague.»

## Un train de campagne

C'est avec le même esprit positif et la même équanimité qu'Edith aborde le temps de la retraite. Ce sera d'abord du temps pour la famille, les petits-enfants. Deux jours par semaine sont prévus, et cela désormais sans être «toujours sur la montre». Fini les contraintes du service sur appel! Elle entend aussi s'occuper davantage de son jardin, «un peu trop grand de toute façon. C'était Fritz qui jardinait; moi, je récoltais.»

De plus, Il y a à la Condemenne un espace suffisamment généreux pour l'élevage de toute une basse-cour: vingt-et-une poules et un coq, trois chèvres avec un bouc en vacances - elles portent chaque année, les cabris se vendent sur Facebook, c'est Marjory qui s'en occupe; deux brebis. On en oublierait le chat Gwendoline, qui résiste vaillamment aux assauts de tendresse des petits-enfants. Chose



Des poules et des chèvres dont s'occuper, ici en 2010. Photo jlm

surprenante, ils ont su très vite prononcer correctement son nom.

## Des responsabilités

La buraliste jeune retraitée aimait rendre service à la clientèle. Du temps de sa vie active, elle avait déjà mis ses compétences au service de la communauté. Dès 2014, elle assumait le secrétariat de la section de La Baroche du parti libéral-radical.

Elle est toujours membre de la société de gym La Femina. Elle en est même membre fondatrice. Après une longue pause, elle s'y est réinscrite en 1992.

Elle est une des organisatrices du Noël des personnes âgées et du Groupe du thé vente.

«Je m'entends bien avec les chifres. Depuis toujours. J'aime faire les comptes, déclare-t-elle.» Ce goût

pour la comptabilité n'a échappé à personne (Groupe de Développement Miécourt, Association du journal LaBaroche, Fanfare du Grütli, dont elle est la caissière depuis des décennies). De plus, elle a la responsabilité de quelques curatelles. «Ces personnes en difficulté, il ne s'agit pas que de gérer leurs comptes, il faut leur rendre visite de temps à autre.» Enfin, elle a repris la vente de timbres Pro Juventute à partir de l'automne 2016.

«C'est trop, il ne faut pas tout mentionner: on va dire que je me mets en avant...»

Mais si, Edith, il le faut. Il ne manquerait plus que ça, qu'on se gêne de dire que tu mets tes compétences au service de la collectivité! Bonne retraite, Edith!

/ew/jlm/

Publicité

## UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

## Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25  
catv.cablotel@ajoie-net.ch

# L'Atelier d'Expression Cosmologique s'est ouvert chez Danièle Pilet

A Asuel, l'ancienne maison Turberg a été restaurée par sa nouvelle propriétaire, Danièle Pilet. Les pièces de l'étage sont devenues son Atelier d'Expression Cosmologique. D'autres projets mûrissent... Faisons plus ample connaissance.

## Asuel, un aimant

C'est par une belle journée d'automne 2015 que Danièle Pilet s'est trouvée à Asuel, devant la propriété de la famille Turberg. Un pur hasard. Elle y était venue conseiller un ami pour l'achat d'une maison dans le Jura. Le courtier la lui avait fait visiter. Coup de cœur instantané, pour la maison et le village. Par chance, l'ami en question n'en voulait pas. En juin 2016, elle s'installait dans sa nouvelle demeure, heureuse de pouvoir s'arrêter - on y reviendra. Elle était - elle est toujours - pleine de projets, mais rien de précis.



Danièle Pilet. 2016. Photo jlm

## Restauration

Commencent alors les travaux de la rénovation du 1er étage. Tout devait pratiquement être refait: l'isolation, les plafonds et les sols, le rhabillage des murs, l'électricité et la création d'une nouvelle salle de douche. «Les artisans de la région ont fait des miracles.» dit-elle. Le premier étage a pris la configuration idéale pour devenir l'Atelier d'Ex-

pression Cosmologique, qui a ouvert ses portes dès le lundi 12 décembre 2016. Actuellement, on accède aux salles par l'escalier du jardin, par la première porte à gauche.

## En suspens

Début septembre 2016, Danièle Pilet interrompt les travaux dans la grange. On terminera plus tard la nouvelle poutraison. Elle envisage d'y aménager une sorte de petit théâtre où

trouve un magnifique atelier qui servira de lieu d'expression pour elle et pour qui en a envie (peinture, sculpture, etc.). Mais tout cela n'est pour l'instant qu'un rêve. Revenons à son parcours, digne de celui d'un globe-trotter.

## Les artisans ont fait des miracles

chacun aura le loisir de s'exprimer en toute liberté. Une rampe extérieure contournerait le corps de bâtiment et donnerait accès aux chaises roulantes. Au-dessous de la grange se

## Une bougeotte précoce et durable

La quête intérieure du bien-être, de l'expression et de la création, c'est le fil rouge qui a guidé Danièle Pilet dans une sorte de périple hors du commun. Qu'on en juge!

Née à Saint-Gall, elle a fait l'école primaire au Tessin, l'école secondaire à Fribourg et l'école de commerce

à Bâle. C'est dans la ville rhénane qu'elle commence à travailler comme secrétaire. Ses premiers mandats la font séjourner aussi à Milan et à Lausanne. Parallèlement, elle suit les cours de l'Ecole de danse classique à Fribourg et à Bâle. Elle s'exerce spécialement à la respiration Yoga selon la méthode du maître Yesudian.

Deux enfants naissent de son mariage (1962 – 1976). Elle suit son mari au Ghana (3 ans), puis en Afrique du Sud (2 ans). De retour en Suisse en 1974,

elle exerce sa profession successivement à Morges et à Villeneuve jusqu'à son départ pour Montréal avec ses enfants, en 1980. Pendant tout ce temps, elle n'a jamais abandonné

## A 75 ans je n'ai jamais été aussi souple

ses activités physiques (respiration stretching, voix - avec un professeur de chant, thai-chi - avec un maître chinois, danse classique - Ecole des Ballets russes de Montréal).

### Le début d'un partage

En 1982, à Montréal, s'intégrant dans une structure d'enseignement de formation personnelle et populaire, Danièle Pilet ouvre l'Atelier d'Expression Cosmologique. C'est une forme de technique d'étirement (stretching) qu'en authentique professionnelle elle a conçu lors de son séjour canadien. Cela consiste à travailler correctement avec son corps en respectant les lois de la nature. Elle pratique et enseigne le stretching au rythme de la respiration et dans la relaxation la plus totale. Ses cours, lesquels se veulent progressifs, nous entraînent dans un voyage >



Démonstration dans l'Atelier d'Expression Cosmologique. Photos jlm



→ à l'intérieur de notre corps afin d'apprendre à le connaître et à en respecter les limites. C'est une bonne base pour toute discipline sportive.

## En congé prolongé

Au bout de trois ans de pratique de son art au Québec, ses enfants décident de retourner en Suisse, d'abord en voiture sur le Nouveau Continent, par étapes, au gré d'une année sabbatique. Ce seront des pauses d'un mois dans des campings: Vancouver, la Côte ouest des Etats-Unis, la Basse Californie et le Mexique, jusqu'à Oaxaca. L'année sabbatique se prolonge sur trois ans car elle travaille dans une institution pour enfants en difficulté puis s'en va partager la vie des communautés indiennes. Quant à ses enfants, ils sont rentrés en Suisse chez leur père.

## Entre deux continents

De retour en Suisse, la voyageuse exerce différents emplois, notamment dans le tourisme à Château-d'Oex (Ski Gstaad et Gstaad Tourisme), et précisément à Gstaad, jusqu'en 2015.

Fascinée par l'Amérique latine, de 2009 à 2012, elle se rend chaque année six mois au Pérou, de septembre à mars. D'abord pour y apprendre la langue quechua, ensuite pour y suivre les études d'une jeune indienne qui est devenue sa filleule. Depuis, cette dernière a terminé son université avec succès, elle est ceinture noire de karaté et travaille comme

administratrice pour le gouvernement péruvien.

## L'équilibre du corps et de l'esprit

Pendant toute sa vie, Danièle s'est astreinte à des exercices, chaque jour. Elle a toujours vécu dans le désir de se perfectionner. Au terme d'un stage de gymnastique aquatique (aqua-building) au Fitness Club Centre-Loche et après avoir passé son brevet de sauvetage, elle devient monitrice de gymnastique aquatique au début des années 1990.

En 1995 elle se met au karaté à Martigny, une discipline qu'elle va pratiquer à Bulle jusqu'en 2006. Elle continue à donner des cours d'Expression Cosmologique à Monthey, Sion, Martigny, et ce jusqu'en décembre 2006.

Grâce à sa pratique assidue, Danièle

Pilet affiche une forme éblouissante, à 75 ans! «Je n'ai jamais été aussi souple qu'aujourd'hui, affirme-t-elle.»

/dp/ca/jlm/

### Atelier d'Expression Cosmologique

Cours individuels et en petits groupes (2-6 personnes) sur rendez-vous.

Tarifs: cours individuel CHF 30.- / en groupe CHF 15.- / étudiants CHF 5.- / 1er cours gratuit.

Parking devant la maison / Arrêt bus 76 maison communale Asuel.

Renseignements:

Danièle Pilet

Atelier d'Expression Cosmologique

Sous le Château 45

2954 Asuel

Tél 026 924 49 41 / 079 611 51 02

E-mail: cannalpina@bluewin.ch

## Horoscope celtique

Selon le calendrier celtique, Danièle Pilet est native de l'orme. Les natifs de cet arbre ont pour idéaux la justice et la tolérance. Le fait de vivre en individualiste ne leur paraît pas inconciliable avec celui de manifester une solidarité active. Leur générosité et leur serviabilité font d'eux, à leur insu, des marginaux. Ils ont le courage de suivre leur propre chemin, de prendre le parti de ce qui sort de l'ordinaire et d'aimer l'inédit, ce qui a le don d'irriter les esprits moutonniers, qui n'ont pas cette audace. Ils ont la capacité précieuse de surmonter la peur, ils ignorent la paresse, méritent la confiance et ont l'esprit créateur. Ils n'aiment ni être classés, ni faire partie d'un groupe.

Parmi les «ormes», on trouve beaucoup d'écrivains célèbres: Alexandre Dumas, Patricia Highsmith et Molière, dont les œuvres témoignent d'une parfaite connaissance de l'humain. Autres natifs célèbres: Albert Schweitzer et Georges Lautner.

/ca/

Publicité

**Vous achetez ?**  
**Vous vendez ?**

UNE SEULE ADRESSE  
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy  
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



La raison du plus fou

## Brève immersion en Corée du Nord

Il y a dix ans, un copain officier de Marc Meier lui avait lancé le défi de faire un voyage d'étude en Corée du Nord. Ils l'ont fait. Un voyage de sept jours d'une densité extrême. L'expérience l'a marqué. Au point d'en rêver la nuit...

- Tu veux aller en Corée du Nord?  
T'es fou?

C'était la remarque que faisait à Marc Meier son entourage lorsqu'il parlait de ce projet. C'était pourtant loin d'être une lubie. Il avait longuement hésité.

- Une occasion de découvrir le pays de la dictature la plus emblématique, la plus dure, la plus sanguinaire aussi, ça ne se refuse pas.

Sa décision prise, il a pris un soin extrême à préparer le voyage. Une année, pas moins, démarches comprises, avec son ami de l'Etat-Major Nicholas Antenen et futur compagnon de l'aventure. Embarquement le 8 octobre dernier.



De gauche à droite: le chauffeur, Marc Meier, son ami Nicholas Antenen, la guide et son adjoint. Photo mm

### La question philosophique

Un voyage en Corée du Nord n'est pas anodin. S'y rendre, «c'est renforcer le régime, qu'on le veuille ou non. En effet, chaque devise apportée servira pour tout ou partie au renforcement de l'arsenal militaire, et de là, à celui de l'arsenal nucléaire.» (MM) Les deux voyageurs se sont interrogés sur la portée éthique de leur périple. Ils ont décidé d'aller sur place non pour les paysages - il y en a de très beaux au demeurant, non «pour avoir un tampon de plus

sur leur passeport, comme ceux qui chassent tous les pays de la planète», encore moins «pour faire du prosélytisme pro-occidental et ouvrir le pays au monde». Non. Seule approche à leurs yeux digne, ils ont fait le

voyage «pour comprendre, pour se faire leur propre opinion».

### Sous bonne escorte...

La Corée du Nord vit sous un des régimes les plus stricts que la planète ait connu. «Il faut toujours garder à l'esprit que tout le pays est une gigantesque prison, pour ses habitants, ses

promenade dans le pays.» «Leurs geôliers» ont pour nom Pak Hyang-Soun (la guide senior) et Sin (junior). La première parle un français châtié. Elle avait accompagné son père en France. Elle y a vécu cinq ans. Quant au chauffeur qui leur a été imposé, il ne s'exprime qu'en coréen.

### ... et étroitement surveillés

«Naturellement, on ne vous montre que ce que l'on veut bien vous montrer. Vous n'êtes jamais seul. La nuit, dans les hôtels de province, on ferme à clé la porte de l'hôtel. En ville, votre hôtel est sur une île du fleuve Taedong. Vous pouvez passer la porte, mais il y a des gardiens sur le parking. Pour vous protéger, selon le discours officiel, pour vous empêcher d'aller où ils ne veulent pas que vous alliez, dans la réalité.» [...] >

### Je vais en Corée pour me faire mon opinion

touristes et même, dans une certaine mesure, son dirigeant. Vous êtes toujours encadré de deux guides, un junior et un senior. Leur fonction est celle de commissaires politiques, mais ce sont vos geôliers pour votre

→ «En Corée du Nord, il existe deux catégories de photos: celles qui sont obligatoires et celles qui sont interdites. Par conséquent, une partie de la réalité perçue n'est pas documentée, faute d'avoir pu le faire.»

## Un périple de 7 jours

Marc: «Notre voyage a duré sept jours complets. En tout, nous avons passé quatre jours à Pyongyang et dans ses alentours plus ou moins directs, et trois jours en province. Nous avons parcouru plus de 600 km sur les autoroutes et les routes secondaires, ce qui nous a permis de voir de plus ou moins près une certaine réalité des Coréens, notamment dans les milieux ruraux. Nous sommes restés plutôt dans le sud de la Corée du Nord. [...]»

«L'essentiel de nos visites était axé sur le régime politique, ses instruments de propagande (studios de cinéma, grands monuments, studio de création artistique), son système éducatif (écoles, cité high-tech), ses moyens de production (ferme collective, exposition des Trois Révolutions) et finalement sur les aspects historico-militaires (DMZ\*, musée de la Guerre de libération de la patrie victorieuse).»

## Une propagande omniprésente...

Actuel dirigeant du pays, le Maréchal Kim Jong Un renforce le culte de la personnalité de son père le Maréchal Kim Jong Il et de son grand-père Kim Il Sung, le Président éternel. «Il fait ériger des statues de son père de même taille que celles de son grand-père. Les «chers leaders» sont désormais omniprésents. Dans tous les lieux publics, pas un hall où on ne les voit apparaître ensemble, peints sur d'énormes panneaux soit en buste, soit en pied à la descente du train en hiver, affrontant la neige



Un gigantisme héroïque à la gloire des dirigeants. Photo mm

pour travailler à la gloire de la patrie victorieuse.» «Il est impossible d'échapper à l'omniprésence des leaders historiques.»

## ... colossale

«Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce régime a le sens du gigantisme. Tous les monuments à la gloire des «chers dirigeants» ou à la gloire du parti et de ses exploits ont des tailles gigantesques.»

Par exemple, «la tour du Juche bâtie dans un style stalinien désuet fait 70 mètres de haut et est très élancée. Cette tour a été «offerte» par le peu-

ces» face aux grandes puissances qui l'entourent.

## En butte aux contrastes

Dans les faubourgs de la capitale, Pyongyang, Marc et son ami ont eu l'occasion de visiter une ferme collective récente conforme aux idées d'autonomie du Juche. Bien pensée. En parfaite autonomie énergétique, du moins en théorie... Cette ferme modèle contraste singulièrement avec la réalité des campagnes, qui ne semblent pas reliées au réseau électrique. Quant aux villes de province, elles subissent de fréquentes coupures d'électricité.

D'un côté, on est écrasé par l'architecture pharaonique de la capitale, de ses monuments, de ses autoroutes à

## Ce régime a le sens du gigantisme

six ou huit pistes... désertes, à l'exception des véhicules militaires. De l'autre, on est effaré de la criante pauvreté d'une campagne peuplée d'une foule de tâcherons qui n'ont que la force de leurs bras: une campagne dont la technique agricole s'est figée au XIXe siècle.

ple en 1982, à l'occasion du 70ème anniversaire du Président.» Le matraquage est constant. Dans tous les lieux stratégiques, des affiches placardées rappellent que la patrie est en danger. Selon le dogme du Juche (prononcer Djoutchè), elle devra «compter sur ses propres for-

ces» face aux grandes puissances qui l'entourent.



## La pénurie et son antidote

«Les journaux ne sont pour ainsi dire pas distribués, faute de papier. L'homme de la rue est condamné à les lire sur des panneaux mobiles dans le métro, à l'instar des panneaux d'affichage public que nous connaissons dans nos communes en Suisse.»

«Dans un contexte de pénurie permanente, la Corée est contrainte à restreindre toute dépense inutile et en plus à recycler chaque matériau afin de tirer le meilleur profit de toutes les matières manufacturées ou non présentes dans le pays.»

«Cette pénurie permanente a néanmoins un heureux effet collatéral. Toutes les ampoules qu'il m'a été donné de voir étaient des LED ou à basse consommation. Cela vaut naturellement pour les particuliers, où l'on voit le soir la lumière crue caractéristique sortir des séjours et des cuisines, mais également pour l'éclairage public. S'il est vrai que pour le travail des champs ils ont 100 ans de retard, pour l'éclairage, ils ont 30 ans d'avance!»

## Le mensonge est roi

«Le plus gros mensonge de la Corée du Nord est idéologique. Selon le dogme officiel, la Corée, fractionnée en deux régimes, serait un peuple monolithique, c'est-à-dire qu'il aurait une histoire commune, une langue commune, une religion commune et qu'il serait issu d'une seule et même ethnie. Ce dogme a pour objectif de nourrir l'espoir de la réunification, but ultime, si ce n'est de la Corée du Sud, du moins de la Corée du Nord. Quand on parlait à notre guide de la Corée du Nord, elle nous reprenait en disant que la Corée était UNE et qu'il s'agissait de la République populaire démocratique de Corée, pour appuyer le fait que le peuple coréen était uni et que seule l'histoire avait



Il n'y a pratiquement personne sur l'immense aire du restaurant d'autoroute. Photo mm

séparé la péninsule en deux régimes politiques différents.»

## Voyage studieux, voire initiatique

Marc et Nicholas ont vu bien d'autres aspects du pays lors de leur court voyage: le système scolaire, la haute technologie et l'économie et ses perspectives, l'histoire et l'influence de la religion, etc..

Chaque soir, les deux voyageurs consacraient une à deux heures à consigner dans leur carnet de voyage un compte-rendu détaillé de la journée écoulée, leurs impressions et les réflexions personnelles qu'elles leur inspiraient. Comme il n'y a pas de vie nocturne au «Pays du matin calme», c'était une tentation de moins...

Marc Meier a tiré de cette expérience la matière d'une conférence illustrée de photos. Cette dernière a été présentée à ses classes de culture générale de la Division technique du CEJEF et au public à Porrentruy le 1er décembre dernier. Dans sa conclusion, le conférencier a rendu hommage au peuple nord-coréen martyr de la folie mégalomane de ses dirigeants mais aussi de sa mise au ban de l'humanité. Son voyage, il le considère non pas comme un but en soi mais comme un chemin vers une plus grande ouverture au monde, dans le but de s'élever et d'élever les personnes qui l'entourent.

/mm/jlm/

\*DMZ: zone démilitarisée, point de passage entre les deux Corées.



Un machinisme agricole sous-développé et beaucoup de main-d'oeuvre. Photo mm

# Les bébés 2016



Eloanne Grélat, Asuel (La Malcôte), fille de Marc et Delphine Grélat, née le 13 décembre 2015



Yves Miguel Chappuis, Miécourt, fils de Steeve et Jenny Chappuis, né le 21 janvier 2016



Léonie Odiet, Charmoille, fille de Raphaël et Line Odiet, née le 21 février 2016



Nola Gagnat, d'Asuel, fille de Dany et Lucile Gagnat, née le 19 mai 2016



Emma Gerber, Asuel, fille de Samuel et Stéphanie Gerber, née le 30 août 2016



Nina Blaser, Miécourt, fille de Raymond et Caroline Blaser, née le 17 octobre 2016

# S dans la Baroche



**Elie-David Frei, Charmoille, fils de Luc et Linda Frei,  
né le 23 janvier 2016**



**Anaaya Ammann, Fregécourt, fille de Jérôme Maillard et Kira  
Ammann, née le 1er février 2016**



**Timéo Gindrat, Pleujouse, fils de Fabien et Céline Gindrat,  
né le 2 juillet 2016**



**Lisa Saraiva, Charmoille, fille de Carlos et Aurore Saraiva,  
née le 6 juillet 2016**



**Néo Nagel, Charmoille, fils de Fabrice et Anne-Laure Nagel,  
né le 30 octobre 2016**

Photos des bébés: Lucienne Maître

Si vous faites partie de celles et ceux qui croient à l'utilité du Journal LaBaroche, participez à sa fabrication. Soyez les bienvenu-e-s au comité de rédaction.





# Tecmako<sup>SA</sup>

Articles en métal  
Route de Charmoille 92d  
CH-2946 Miécourt  
T 032 462 24 26  
F 032 462 29 49  
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager  
Agencement de cuisines  
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57  
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin  
et mercredi après-midi



# HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt  
Téléphone 032 462 24 24



Produits  
Chimico-  
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9  
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



# LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00  
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33  
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

## CATV Cablotel

Entreprise de réseaux  
de télécommunications

Case postale 37  
2946 Miécourt  
Tél. 079 444 78 25  
Fax 032 462 21 39

## Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf  
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

La Pharmacie Gravel  
à Ale nous servira  
bête et bien!  
471.14.68

## Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



2946 MIECOURT  
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - mobile: 079 278 96 06



## LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION  
RÉALISATION PUBLICITAIRE  
PORRENTUAY-DELEMONT LIBRAIRIE | PAPETERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1  
2900 Porrentruy  
Tél. 032 465 89 39  
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20  
2800 Delémont  
Tél. 032 422 11 44  
delemont@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH



# Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl  
Scierie et commerce de bois  
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84  
2954 Asuel

www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24  
P 079 318 01 05

chaignatsciage@bluewin.ch

• Charmoille

# Les jeux olympiques de la Résidence

## Les Cerisiers

En cette année de jeux à Rio, il a flotté dans l'air des EMS jurassiens comme un parfum d'olympisme. En effet, la toute jeune association JURAnciens, regroupant les services d'animation de tous les EMS jurassiens, a décidé de mettre sur pied à Bassecourt une rencontre olympique inter-EMS. La journée du 13 septembre fut l'aboutissement d'un gros travail préparatoire, entamé depuis février.

Chez nous, aux Cerisiers, les premiers résidents impliqués ont été les dames, qui ont cousu les deux cerises en tissu représentant l'institution. Ces cerises furent placées au bras de la mascotte. L'équipe de notre institution a également conçu et installé le slalom constituant une des cinq épreuves de la compétition. C'est seulement début septembre que l'équipe



Toute l'équipe des Cerisiers pour la photo-souvenir. Photo RLC

de choc de dix résidents fut constituée et, dans la foulée, un petit entraînement organisé: tir sur cible, slalom... Il s'agissait de se montrer à la hauteur!

Enfin, le grand jour! Dès notre arrivée, la superbe cérémonie d'ouverture et l'allumage de la flamme olympique nous a mis dans l'ambiance. En voyant cette foule, au moins >



Andrée au tape-moi dessus. Photo RLC



L'Abbé Comte et Julie esquissent un petit pas de dans. Photo RLC

→ cent-vingt résidents, et toutes les personnes les accompagnant, nous avons vraiment pris la mesure de l'ampleur de la fête. Chaque équipe est partie pour les épreuves: tir de basket, tape-moi-dessus (clous dans un tronc), empile-briques, tir sur cible, slalom. Nous nous sommes à chaque fois mesurés à une autre équipe. Quel enthousiasme, quelle émotion! Les supporters se sont dépensés autant que les athlètes! A chaque changement de poste, nous croisions les autres équipes et parfois c'était l'occasion de retrouvailles,

comme notre résidente revoyant une amie d'enfance...

Le repas de midi fut offert à tous par la société Eldora. C'est avec plaisir que nous régaliions nos palais de bonnes grillades, de salades et de goûteux dessert. Un petit air de musique des Va-T'Asseoir agrémentait ce moment, et certains résidents, même pas fatigués, ont fait un petit pas de danse. Après les épreuves de l'après-midi et la pause goûter, ce fut la proclamation des résultats. Nous n'étions pas trop mal placés, mais pas souvent les meilleurs, donc un

peu déçus de ne pas entendre à chaque fois proclamer notre nom. Heureusement, Adrien sauva l'honneur en nous procurant notre unique médaille, au tir sur cible. Le temps de la déception fut très court; il fut largement compensé par les beaux souvenirs à rapporter de cette journée!

Merci à toute l'équipe d'organisation, aux nombreux sponsors et aux personnes qui ont concouru, de près ou de loin, à la réussite de cette belle journée. Et vivent les prochains jeux olympiques inter-homes! /am/

## Une passion bien récompensée

Armin Reust élève des poulains Haflinger. Pour la troisième fois consécutive en 2016, il vient de gagner le championnat romand.

### Sa raison de vivre

A Charmoille, deux magnifiques juments primées de la race Haflinger, Ladina, sept ans, et Hallie, cinq ans, les plus belles de Suisse romande, font la fierté d'Armin Reust, leur propriétaire.

Le lien qui lie cet éleveur à ses chevaux a toujours été très fort.

Enfant, c'étaient des chevaux de la race Franches-Montagnes qu'il côtoyait. Il les soignait, les attelait et, avant d'aller à l'école, parcourait dix kilomètres à cheval pour livrer le lait de la ferme familiale à la laiterie.

### Une histoire de famille

Depuis environ dix ans, les Franches-Montagnes ont fait place aux Haflinger chez Armin Reust, l'envie de découvrir autre chose. De robe alezane aux crins lavés, cette race montagnarde de petit cheval de selle et de trait léger est originaire du Tyrol, région partagée entre l'Autriche et le nord de l'Italie.

Avec le concours de ses neveux, l'éle-



L'éleveur Armin Reust, au milieu de ses poulains et de leurs poulinières. Photo sr

veur de Charmoille a fondé le Syndicat des Écorcheresses pour la race Haflinger, un syndicat qui couvre la région de Bâle à Genève et qui, chaque année, organise un concours où une vingtaine de poulinières accompagnées de leurs poulains sont représentés.

### Trois sur trois

Pour la troisième fois consécutive, les chevaux d'Armin éblouissent les juges de la commune de Petit-Val.

En septembre de cette année, ses deux juments et leurs poulains Las Vegas et Harry ont remporté la compétition, avec en sus la palme pour Harry.

Et l'éleveur de Charmoille compte bien continuer sur sa lancée. Après la saillie de l'étalon des neveux, Ladina et Hallie poulineront à nouveau le printemps prochain après onze mois de gestation, cela pour le plus grand bonheur d'Armin Reust.

/ar/sr/lm/



## • Château de Miécourt

# La FACMI campe sur ses fondamentaux

Les animaux sauvages, c'est le fil rouge qui relie les trois expositions de photographies de la saison 2016 à la galerie du château. La FACMI revient à ses fondamentaux.



Karim Ouhaik et Jean-Louis Vermot-Desroches, au coeur de leur exposition. Photo jlm

Ces photographes de la nature ont ceci en commun qu'ils célèbrent la beauté et la noblesse de la vie sauvage, dans un milieu fragile qu'ils nous invitent à protéger. La galerie du château de Miécourt revendique dans le Jura l'exclusivité de la mise en valeur suivie d'un art trop peu connu: la photographie naturaliste. Cela dit sans forfanterie.

## Delfino, des nôtres

Prenons l'exposition de Dominique Delfino «La nature au fond des yeux», du 30 avril au 11 juin dernier. Son regard sur la nature le conduit très rapidement à partager, communiquer, témoigner et sensibiliser par l'image sur la richesse des milieux naturels de son Pays (celui de Montbéliard) ou de voyages à l'étranger. Passionné par les oiseaux, il passe beaucoup de temps à les observer, les photographier mais c'est l'environnement au sens large du terme qui le conduit à élargir ses prises de vues sur tous les éléments qui caractérisent ce vaste domaine (faune, paysage, aérien, urbanisation, destruction, pollution,

etc). Ses sujets nous sont familiers, ses paysages sont les mêmes que les nôtres. La différence tient à la singularité empathique de son regard.

## A la croisée des regards

Chacun à sa manière, Jean-Louis Vermot-Desroches et Karim Ouhaik («Kenya: regards croisés», du 1er au 30 octobre 2016) ont, quant à eux, donné à voir à la fois la majesté et la fragilité de la savane africaine. Cha-

que vue de ces témoins passionnés témoigne de leur immense respect pour les hôtes de la vie sauvage. Chaque image interpelle le public face à ses responsabilités, l'incitant à grossir les rangs de ceux qui veillent à la survie de la Planète. En même temps, chaque œuvre exposée séduit par ses qualités esthétiques, les exposants alternant portraits et plans larges, jeux de rythmes et de contrastes. Très présents et disponibles, les photographes ont su expliquer aux visiteurs le sens de leur démarche. Jean-Louis Vermot-Desroches a, pour sa part, reçu la visite de deux classes d'école de la région, une expérience qui a marqué autant l'exposant que ses jeunes visiteurs.

## Des gris en exclu

Pascal Pradier, de Autechaux-Roide (F) avait déjà exposé à la galerie en 2013. Il nous est revenu du 19 novembre au 18 décembre pour une intervention en quatre volets: deux expositions de photos «Rennes >



En visite, la classe de Julie Lenglet écoute les explications du photographe Jean-Louis Vermot-Desroches. Photo jlm

→ sauvages, entre terre et ciel» et «Cinquante nuances de gris». La première rapporte sa quête des cervidés dans la toundra épaisse du nord de la Norvège. La deuxième, une exclusivité à Miécourt, est une captation des nuances de gris «à la frange du jour» comme «aux inters-

tices de la nuit tombante». Le troisième événement est un court film documentaire intitulé «Rennes sauvages entre Hardangervidda et Follhogna» présenté au rez-de-chaus-

sée. Le dernier, dans le cadre de l'exposition, ce sont deux ateliers photo suivis de lectures d'images animés par Pascal Pradier lui-même. L'année finit en beauté. /jlm/



Louis-Philippe vernit l'exposition de Pascal Pradier, Jenny Mahon offrant la tonalité musicale. Photo jlm

## Calendrier 2017: à vos agendas

- 8 et 9 avril 2016, **la 12e Brocante au Château**, de 9 h à 18 h.
- du 22 avril au 21 mai 2017, **expo 1, Jean-Claude Gerber**, Papillons et insectes du Jura, aquarelles (ouvrages à vendre). Vernissage le vendredi 21 avril à 18h30, samedi et dimanche de 14 h à 18 h.
- du 2 septembre au 1er octobre 2017, **expo 2, Francis Hengy**, cinéaste et photographe, spécialiste des insectes. Vernissage le vendredi 1er septembre, samedi et dimanche de 14 h à 18 h.
- du 7 octobre au 5 novembre 2017, **expo 3, Jean-Louis Zanino**, Les arbres et l'hiver, photographies en N&B, Physalis. Vernissage le vendredi 6 octobre à 18h30, samedi et dimanche de 14 h à 18 h.
- 11 et 12 novembre, **la Saint-Martin au château**, samedi à 19 h et dimanche à 12 h.
- du 18 novembre au 17 décembre, **expo 4, Didier Pépin et Guillaume François**, photographies. Vernissage le vendredi 17 novembre à 18h30, samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

## Publicité

GCB SA  
Génie Civil Baroque

Génie civil  
Terrassement  
Canalisation

**Michel Clerc**

Les Gasses 27  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 31 31  
Fax 032 462 31 65  
Natel 079 414 00 42  
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille  
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch  
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25  
Fax 032 462 33 26  
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre  
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve  
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

Le meilleur des placements  
pour tous vos déplacements!



**City-Garage**  
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 3  
2900 Porrentruy 2942 Allé  
032 466 12 29 032 471 12 29

Cet espace publicitaire  
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch

**Béatrice Pape-Riedo**  
Masseuse diplômée

Massages sportifs, détente  
& thérapeutiques  
Reiki

Rue du Château 10  
2952 Cornol  
Tél. 032 462 29 31 / 079 488 52 31

# Wallisellen et sa fête du navet

Le samedi 5 novembre, environ 1'500 personnes ont pris part au traditionnel défilé nocturne du «Räbeliechtli» à travers les rues de Wallisellen. Ce moment fort, organisé par la société d'embellissement, annonce le temps de l'Avent. 1'300 écoliers, des écoles primaire et enfantine de Wallisellen, ont bravé la pluie et fièrement porté leur lanterne, creusée dans des navets, sur plus d'un kilomètre.

## Le plus beau défilé

Les écoliers, alignés tout autour de la maison communale, étaient prêts 15 minutes avant le départ du plus beau défilé de l'année, donné à 18h. Ce soir-là, les rues de Wallisellen étaient entre les mains des enfants. C'est un garçon qui, d'une voix forte, a salué les personnes présentes: «Grüezi mitenand und en guete Abig». Pendant que les plus grands défilaient à pied, les plus petits, encore à l'école enfantine, bénéficiaient eux d'un tour en char attelé. Les lanternes rivalisaient d'originalité. Les chars du défilé étaient richement décorés. Et, bien sûr, partout, on pouvait voir le visage réjoui des enfants. Les habitants des abords du parcours avaient placé leurs propres lanternes.

Avant le début du défilé, les enfants et les chars sont rassemblés en colonne, pour parcourir sans heurts les 1'500 mètres du parcours. Parents et spectateurs s'étaient massés le long du parcours, attendant avec impatience le passage de leur chérubin. Dans le cortège, les élèves des degrés supérieurs portaient une torche. Finalement, à 18 h, toutes les lumières sont éteintes et les enseignants ont donné le départ tant attendu.

## Un temps exécrable

Le mois de novembre est souvent froid et humide, nul ne l'ignore. Et ce samedi 5 novembre n'a pas fait exception. La pluie est tombée avant, pendant et après le cortège. Allumer les torches que la pluie avait éteintes s'apparentait au travail de Sisyphe. Découragé d'avoir dû maintes

fois rallumer sa bougie, en vain, un jeune a tout simplement renoncé, se promenant avec sa lanterne dépourvue de flamme. Quelques mamans ont contrôlé avant le défilé que leurs enfants étaient équipés pour la circonstance, que les vestes en particulier étaient bien fermées. Un écolier a avoué avoir eu froid avant le départ; le défilé l'avait toutefois réchauffé. D'autres s'étaient montrés plus prévoyants, puisqu'en plus de leurs vêtements ordinaires, ils portaient une veste polaire, un pantalon de pluie et une veste de ski. C'est que, comme le confiait une maman, «quand on habite en Suisse, on doit compter avec un temps pareil!».

D'un pas énergique et tout en chantant, les 1'300 enfants ont affronté la pluie de novembre. Après avoir

achevé leur boucle, ils ont pu profiter d'un petit en-cas. Ils étaient manifestement ravis de leur parcours, en dépit de la météo exécrable. Leur joie faisait plaisir à voir.

/Lorenz von Meiss/traduction et adaptation: gw/

Littéralement, le mot Räbeliechtli signifie «la petite lumière de la rave». D'origine nordique, il s'agit désormais d'une fête du mois de novembre où les enfants célèbrent les navets en les sculptant pour en faire des lanternes. Cette tradition s'est fortement implantée en Suisse allemande. A cette occasion, des cortèges sont organisés dans les villes et villages.



Le défilé de la fête du navet. Photo Wallisellen



## La Chouette hulotte menacée?

Une équipe d'ornithologues passionnés est, depuis 2010, au chevet de la Chouette hulotte, dont l'espèce est menacée. Ce printemps, ils viennent de poser en Ajoie cent vingt nichoirs, ce qui correspond à un nichoir pour un hectare. Chaque nid artificiel est contrôlé deux fois l'an à l'aide d'une caméra pour suivre de près les chouettes et sans les déranger. Le suivi opéré dans les nichoirs, outre le sauvetage, vise à récupérer assez de données scientifiques sur l'espèce pour permettre au canton de prendre des mesures de sauvegarde adaptées.



Un nichoir à hulotte installé dans la forêt du Gypse à Asuel. Photo jlm



Chouette Hulotte. Photo mj

La moitié des nichoirs ont été visités par une chouette hulotte - celle-ci peut passer de l'un à l'autre. Il n'y a eu cette année que huit nichoirs occupés et quatre nidifications réussies. Un mauvais résultat qui s'explique peut-être par le manque de nourriture - on a trouvé très peu de réserves dans les nichoirs, contrairement aux habitudes de l'espèce, explique Michel Juillard. Soit l'accès à la nourriture est plus difficile, soit il y a moins à manger. Par ailleurs, certains individus n'atteignent plus que les deux tiers de leur poids normal. Michel Juillard et son équipe le constatent: c'est le verdict de la pesée des oiseaux capturés dans les nids artificiels posés dans la forêt ajoulote. Il y a une nette diminution par rapport à l'an dernier.

Le terrain de chasse de ce rapace nocturne est menacé par le type d'exploitation forestière, qui le prive de cavité et de nourriture. Le genre

de coupes pratiquées amène beaucoup de lumière dans les forêts, cela favorise la repousse des ronces, ce qui empêche la chouette hulotte de trouver sa pitance sur un sol inaccessible. Paradoxalement, les chemins et dessertes forestières sont presque un secours pour l'oiseau nocturne, qui peut au moins y chasser ses proies: de petits mammifères, des batraciens ou des oiseaux.

### Groupe des ornithologues bénévoles

Jean-Pierre Chariatte, Claude Fankhauser, Marcel Challet, Michel Juillard. Leur travail de suivi est bénévole. L'Etat jurassien finance la fabrication des nichoirs.

Il faut poser des nichoirs en raison de l'abattage de grands et vieux arbres dans nos forêts, parfois porteurs de cavités. Leur raréfaction a pour conséquence de diminuer l'offre en habitat des chouettes. Il faut dire que les coupes de bois, les travaux d'exploitation, les soins culturels, le ramassage et l'exploitation de déchets forestiers pour les chaudières des thermoréseaux se font en toute saison dans le district. Le dérangement

#### Publicité

### Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19  
Fax 032 471 22 72  
2942 ALLE



### NAGEL ENERGIES

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ  
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17  
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26  
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds



**FABRICATION  
DE FILTRES  
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27

CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20  
Fax +41 61 927 42 29

Website: www.ltbag.ch  
E-mail: ltb.info@ltbag.ch

est constant. Si l'on voulait vraiment préserver l'espèce, et d'autres, il y aurait lieu de garder des zones et /ou des périodes de tranquillité dans la forêt pour le bien de la faune sauvage. Mais est-ce compatible avec nos modèles et exigences économiques?

/LQJ du 20.6.2016 DF/

Quant à la situation dans les forêts de La Baroche, si l'on en croit les autorités forestières communales, il convient de nuancer le propos

ci-dessus concernant leur exploitation. Le pourcentage des surfaces travaillées est de moins de 10 % (idem pour le Jura). Et encore, elles ne sont dérangées que durant les travaux. Il est exact qu'à l'instar de la forêt jurassienne en général, on avait constaté qu'elles étaient trop vieilles, qu'il fallait couper les gros vieux arbres. On a dit aussi qu'elles étaient trop fermées: il leur fallait un peu plus de lumière, ne fût-ce que pour favoriser la biodiversité. Mais avec

les années, les tendances changent. La quotité du triage va diminuant. En 2014, elle était de 9400 m<sup>3</sup>. On en est aujourd'hui à moins de 8000 m<sup>3</sup>, plus 300 m<sup>3</sup> pour les forêts protectrices. En outre, la Commune a constitué des îlots de vieux bois où l'on ne touchera à rien.

Couper moins et soigner plus: telle est la ligne directrice et la condition pour améliorer la qualité et la diversité des essences.

/gc/jlm/

## Asuel - Course d'orientation de Saint-Martin



**Le soleil, un splendide paysage d'automne: des conditions optimales pour l'édition 2016.** Photo nc

Le 12 novembre dernier, pour la 48e fois, la course d'orientation de Saint-Martin a connu un beau succès populaire. Composée de quatre catégories (Découverte, Populaire, Ecolier et Elite), cette manifestation barot-chaises séduit les sportifs de tout âge. Ainsi, lors de cette édition, 146 participants se sont présentés sur la ligne de départ!

Les plus petits, accompagnés de leurs parents, ont pu découvrir les forêts situées entre Pleujouse et

Asuel. Hubert Pape, en bon samaritain, avait généreusement agrémenté leur parcours de bonbons et autres sucreries. Quant aux trois autres catégories, leurs participants se sont répartis entre la Malcôte et Fregiécourt, où les ronces et une borne amovible en ont fait suer (et saigner) plus d'un! Questions et anecdotes fusaient à l'arrivée. Comment avait-on bien pu passer à côté de ce poste? Ou encore: quel était le meilleur parcours? Lors de la remise

des résultats, Didier Adatte, l'ancien président du club - l'actuel est Fred Gindrat, a souligné que l'édition 2017 serait placée sous les auspices du cinquantième anniversaire du groupe, pour le plus grand plaisir de toutes et tous.

/nc/

### Félicitations à...

**Benjamin Chaboudez**, d'Asuel, qui a obtenu en septembre dernier un bachelor à la HES-SO de Fribourg en tant qu'ingénieur en génie civil. Le Journal LaBaroche lui adresse toutes ses félicitations et lui souhaite un bel avenir professionnel.

### Château de Pleujouse Quinze points mérités

L'édition 2017 du Gault & Millau ne tarit pas d'éloges sur la plus belle table ajoulote. «A la fois randonnée initiatique et voyage gustatif à travers les vergers et les pâturages, l'aventure menant au bâtiment est un vrai plaisir.» Les artisans cuisiniers Catherine et Gérard Praud «conjuguent avec harmonie et intelligence les saveurs de saison et les produits de qualité merveilleusement sélectionnés.»

/cité dans LAJ, 13 10 2016/

## • En bref A Miécourt

### Livres à déposer et à emprunter

Une boîte à livres a été posée devant la ferme de Véronique et Jean-Luc Fleury. Une boîte à livres est une petite bibliothèque de rue où chacun peut déposer et emprunter des livres gratuitement. Celle-ci est à disposition de tous les habitants de La Baroche. Cette heureuse initiative est à mettre au crédit du Groupe de Développement de Miécourt (GDM).

### Quatre nouveaux bancs

Le Groupe de Développement de Miécourt a fait installer quatre bancs au village et dans ses environs. Deux d'entre eux se trouvent au village. Il y en a un au-dessus de chez Edith Bonvallat et un à l'orée du bois derrière chez Dora Huber. Ce don a pu

se faire grâce au bénéfice du stand tenu lors de la dernière fête de La Baroche à Pleujouse. /su/

### L'Himalaya au Château

Du 5 novembre au 18 décembre dernier, l'Association Rigzen-Zanskar exposait sur les remparts du château des photos de l'Himalaya. Cette exposition, «Itinérance», en est à sa 8e édition en Suisse. Elle décrit les conditions de vie des habitants de la région du Zanskar. Elle a pour but de sensibiliser l'opinion et d'améliorer leurs conditions de vie. Différentes animations étaient au programme.

### L'agence postale va démarrer

A l'initiative du boulanger Benoît Yerli, de Courgenay, une agence postale a été aménagée à l'intérieur de la mini-épicerie du kiosque de l'Helvétia. Elle sera opérationnelle dès le 1er janvier 2017. C'est La Poste qui

rétribue les deux gérants qui ont été engagés. Ils touchent une indemnité fixe, indépendamment du chiffre d'affaires obtenu, et une indemnité variable, là en fonction du chiffre d'affaires et du volume des transactions, ainsi qu'un bonus, en fonction de la réalisation des normes de qualité. /LQJ, 7.10.2016, AD/

### Bancomat supprimé

En raison de la baisse de fréquentation - 20 personnes par jour, le bancomat Raiffeisen de Miécourt sera supprimé dès le 31 décembre 2016. L'appareil génère des coûts sur le plan sécuritaire et pour son remplissage, qui doit se faire par une entreprise externe. Par ailleurs, il ne sera bientôt plus aux normes. Le remplacer par un appareil dernier cri, qui arrive à déjouer les attaques au gaz notamment, serait disproportionné au regard de l'utilisation qu'en font les clients. /LQJ, 4.10.2016, AD/



Paysage d'arrière-automne. Le soleil se fraie un passage entre des volutes de nuages au-dessus du Mont-Terri. Jeux de lumière avec la brume qui se dissipe au-dessus de Fregiécourt. La photo est prise sur la route de Fregiécourt par notre amie Lucienne Maître, qui participait le 27 novembre dernier à un atelier photo organisé par Pascal Pradier dans le cadre de son exposition au château de Miécourt, galerie de la FACMI. Photo lm



# Saint Nicolas est revenu à Pleujouse



Fidèle à La Baroche, Saint Nicolas avait noté Pleujouse dans son agenda. Il était au rendez-vous le samedi 6 décembre dernier sur le coup de 18h30, accompagné du Père Fouettard. Il y avait distribution des douceurs traditionnelles. Les enfants ne les ont pas boudées. Le vin chaud était excellent. L'assistance était plus nombreuse encore que les années précédentes. Merci, Saint Nicolas! Photo pe

## Les cours UP du premier semestre de l'année 2017

### Charmoille

Responsable: Christine Rérat,  
**032 462 13 44**

- Poterie pour enfants 28.1.2017
- Déclaration d'impôts avec JuraTax 27.2.2017
- Procès-verbal, comment le rédiger 6.3.2017
- Moulage de lapin de Pâques en chocolat 18.3.2017
- Paëlla de A à Z 25.3.2017

### Miécourt

Responsable: Sara Urrutia,  
**032 462 11 66**

- Petites pâtisseries sans gluten 24.1.2017
- Attrape-rêves 28.2.2017

Inscription obligatoire!

Université populaire  
jurassienne, section Porrentruy  
([www.upjurassienne.ch](http://www.upjurassienne.ch))

## Anniversaires

L'expérience est une lanterne qui n'éclaire que le chemin parcouru.

En cet automne 2016, quelques aînés de La Baroche sont entrés dans le cercle des octogénaires:

**Arlette Petignat**, de Miécourt, le 18 octobre 2016;

**Pierre Balmer**, de Miécourt, le 15 novembre 2016;

et **Arthur Bolliger**, d'Asuel, le 17 décembre 2016.

Nous leur souhaitons un bon anniversaire, une bonne santé et de belles années pleines de moments heureux. /eb/

## Naissances

Elever un enfant n'est pas de tout repos, mais les parents sont récompensés largement par les sourires et les regards limpides posés sur eux par leurs enfants.

Le petit **Yves Miguel** est né le 21 janvier 2016, pour le plus grand bonheur de ses parents Jenny et Steeve Chappuis, de Miécourt.

Lucile, Dany Gagnat et leur fille Ellie, d'Asuel, ont accueilli dans leur foyer une nouvelle petite fille, **Nola**, en date du 19 mai 2016.

La petite **Emma** a vu le jour dans la famille de Stéphanie et Samuel Gerber, d'Asuel, le 30 août 2016.

Une petite fille, **Nina**, a ouvert les yeux au monde le 17 octobre 2016 et comble de joie ses parents Caroline et Raymond Blaser, de Miécourt.

Dan, Chloé et le petit **Néo**, né le 30 octobre 2016, rempliront de leurs rires et de leurs jeux la maison d'Anne et Fabrice Nagel, de Charmoille.

Que l'avenir de ces enfants et de leurs parents soit illuminé de bonheur!

/eb/

# Mots croisés n° 56 Spécial 2017

## Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'un

### temple monumental

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

**1<sup>er</sup> prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.**

**2<sup>e</sup> prix : un bon repas de 50 fr. offert par Marie-Thérèse Rérat à l'Hôtel-Restaurant de la Cigogne à Miécourt.**

**3<sup>e</sup> prix : un abonnement d'une année à *LaBaroche*, à offrir à une personne non abonnée.**

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

## Horizontalement

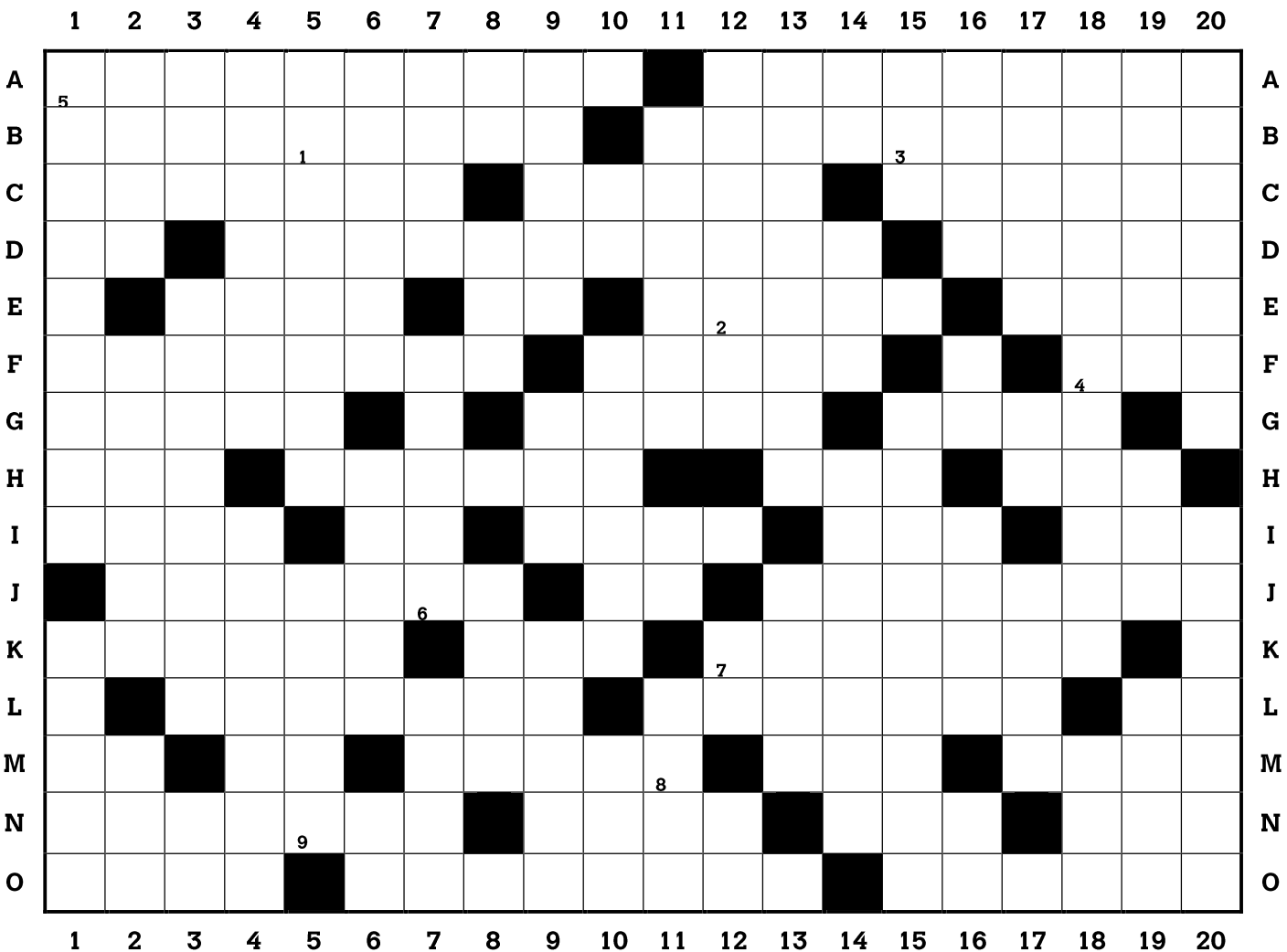
- A. Tournure qui se pratique en Suisse romande. Plaintes de toutes sortes.
- B. Dispersé. Mue par un patriotisme excessif.
- C. Rivière et département. Dans les Deux-Sèvres. Se rendît.
- D. Paresseux. Célèbre astrologue et médecin. Footballeur providentiel en Catalogne.
- E. Saint fondateur de l'Oratoire. C'est l'Arturo de Brecht. Tranchées souterraines. Maniée par le poète.
- F. Peu cuite si baveuse. Refuge de plus en plus menacé. Suit le bis.
- G. Qui a gagné en sagesse. Ligne de cube. Fruit du hasard.
- H. Forme auxiliaire. Détestable. A cours au Pérou. Rien argotique.
- I. Connaît la vérité. Romains. Affluent de la Seine. Souvent utilisée dans la lutte. Que de pierres !
- J. Adéquates. Canton symbolique. Elle a été immortalisée par un tableau de Vermeer.
- K. Petit crustacé voisin du cloporte. Renvoi liturgique. Bravas avec insolence.
- L. Petits repos de la sixième heure. Libérais. Jeu chinois.
- M. Préposition. Axe solaire, en abrégé. État américain. Possèdent. Religieux qui fait autorité.
- N. Telle une page en mauvais état. Chemin de roulement et de guidage. Certificat d'origine. Sous la couronne.
- O. Aigrette. Qui ne sont plus employés. Petites pommes de terre.

## Verticalement

- 1. Collections sanguines. Chaîne d'Amérique.
- 2. Sur la tête du cerf. Déplaçais. Monnaie de Molière.
- 3. Désenchanté. Cinquante filles de mer. Conjonction.
- 4. Elle vaut de l'or, la petite Verena. Hôtière familière.
- 5. Profondément chagrinées. Partie d'intestin.
- 6. Fromage suisse. Plis de la cuisse. Voyelles pour un État terroriste.
- 7. Petite terre en mer. Une proche dans le langage enfantin. Possessif.
- 8. Sous le bras, mais phonétiquement. Une artère. Convient.
- 9. Conduisis. On le fait pour avoir du son. Empereurs déchus.
- 10. Évite une répétition. Rivière du Val de Travers. Vraiment détesté.
- 11. Pousse un cri de rainette. Facteur sanguin. Passif pour un comptable.
- 12. Était totalement inattentif. Au monde. Article.
- 13. Multipliés. Compositeur du *Roi d'Ys*.
- 14. Note pour accord. Il créa l'École normale supérieure pour les jeunes filles à Sèvres. Instrument à vent.
- 15. Ses dunes sont mouvantes. Dangereux reptile.
- 16. Un homme, à l'origine. 40 ans avant J.-C. Dispositif de protection rapprochée. Calcium.
- 17. État du Sahel. Précède la matière. Ville roumaine.
- 18. Tenanciers qui devaient redevance au seigneur. Très court message.
- 19. Il fit l'*Éloge de la folie*. Charpente navale. Pour mettre en garde.
- 20. Anciennes mesures de capacité. Patrimoines héréditaires.

Publicité





Solution du n° 55

V	E	N	T	R	I	P	O	T	E	N	T
E	T	E		I	L		P	A	T	I	O
G	A	B	E	L	L	E		P	U	E	R
E	L	U		L	E	S	S	I	V	E	R
T	E	L	L	E		T	A		E	S	E
A		O	U	T	R	A	G	E	S		F
R	O	S	I	T	A		E	T		G	A
I	R	I	S	E		E	S	C	R	O	C
E		T	A	S	S	E	S		B	U	T
N	I	E	N		E	L	E	E		S	E
N	O		T	A	T	E		O	S	S	U
E	N	R	E	G	I	M	E	N	T	E	R

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE ( 1 PAR ABONNÉ )  
Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Pr. et nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

A renvoyer jusqu'au 23 janvier 2017 à : Journal LaBaroche  
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

Publicité

*Guiffe et fro rhume  
vous guette...  
Pharmacie Erard*



## Carnet de deuil

Miécourt

### Ulrich Schori

Ulrich (dit Ueli) est né le 27 septembre 1950 dans la famille de Vèrène et Jean Schori, à Miécourt. Sa naissance eut lieu en même temps que le terrible incendie causé par la foudre qui détruisit la ferme familiale. Il avait une sœur aînée et une sœur cadette. A sa sortie de l'école, il resta tout naturellement à la ferme, puis il suivit les cours de l'Ecole d'agriculture de Courtemelon. Très jeune, il s'engagea dans les sociétés du village. Il fut conseiller communal, pompier et fit partie de la société de tir.

En 1974, lors de la braderie de Porrentruy, il fit la connaissance de Sonia Flückiger, une jeune fille de la ville. Ils se marièrent en 1976 et vinrent habiter à la ferme qui avait été reconstruite après l'incendie. La jeune fermière s'intégra rapidement aux travaux quotidiens.

Leur premier enfant, Sara, naquit dans la maison en 1977, suivie d'Yvan, Anne et Elodie quelques années plus tard. En 1980, Ueli et Sonia reprirent la ferme familiale, la modernisèrent et lui donnèrent un bel essor. Au fil des ans, Ueli devint grand-papa de dix petits-enfants qu'il chérissait et auxquels il consacrait beaucoup de temps, en leur apprenant les beautés de la nature et la valeur des choses de la vie.

En 2006, en prévision de leur retraite, Sonia et Ueli achetèrent une maison à la douane de Miécourt. Ueli continua de travailler avec son fils comme associé pendant dix ans. Il faisait partie depuis plusieurs années du club Alpin et de Jura Rando. Il allait souvent marcher en groupe, seul ou avec son épouse, qui l'accompagnait suivant ses disponibilités et les difficultés du parcours.

D'un naturel discret, aimable et doté d'un certain humour, il profitait au

maximum de sa retraite, qu'il venait de commencer.

Comme il organisait des randonnées dans plusieurs régions de la Suisse, il était parti en reconnaissance dans la région de Lucerne. Au matin du 2 septembre, en revenant du Napf (1400 m d'altitude) et se dirigeant vers Morat, puis vers le Jura, il ressentit un malaise. Il demanda du secours à deux marcheuses qui allaient dans la même direction. Après un léger mieux, il s'effondra sur le chemin du retour. Les deux dames firent venir l'hélicoptère. Ce dernier rendu sur place, les secouristes ne purent le réanimer. Il est décédé en début d'après-midi, sous les yeux des deux dames, qui ne l'ont pas quitté, mais loin de sa famille, laissant tous ses proches effondrés et anéantis par son brusque départ.

/eb/

Asuel

### Claude Kirtz

Cadet d'une fratrie de cinq enfants, Claude Kirtz est né le 29 décembre 1943 dans la famille de Blurette et Jean-Louis Kirtz à Belfort, où il effectua sa scolarité. A l'âge de 14 ans, il commença de travailler dans une petite entreprise d'ustensiles ménagers. Il entra ensuite chez Peugeot et y demeura jusqu'en 1968.

Il épousa en 1965 Annette Frossard. Les jeunes mariés habitèrent d'abord à Badevel puis, étant les deux d'origine suisse et suite aux événements de mai 68, vinrent s'établir à Bonfol. Au fil du temps, la famille s'agrandit par l'arrivée de trois enfants, deux garçons et une fille. De par sa profession de peintre, Claude prit un emploi dans l'entreprise Serge Riat à Porrentruy.

Quelques années plus tard, la famille déménagea à Courtételle, où le chef de famille s'embaucha dans une entreprise de construction métallique comme peintre d'entretien.

En 1983, se spécialisant également

dans la rénovation de baignoires, il fonda sa propre entreprise, qu'il exploita jusqu'à sa retraite en 2008.

En 2010, les jeunes retraités louèrent l'appartement de la cure d'Asuel, où Claude put se consacrer à son hobby, la brocante. En 2015, ils eurent la joie d'accueillir dans leur famille leur premier petit-fils, Mathis.

En mars de la même année, M. Kirtz ressentit les premières atteintes de sa maladie et dut faire face à une opération à l'hôpital de Bâle. Sa santé s'améliora et il put à nouveau vaquer à ses occupations. Au mois d'août, il contracta une pneumonie, qu'il ne put surmonter. Il fut hospitalisé à Bâle. La maladie s'aggrava. Revenu à l'hôpital de Delémont, il y décéda le 18 septembre dernier, entouré des siens.

/eb/

## Message aux lectrices et lecteurs

La Rédaction a tenu à offrir aux élèves du Cercle scolaire de La Baroche la photo d'ensemble réalisée le 29 juillet dernier lors du pique-nique à la cabane forestière de Miécourt. C'était pour notre comité une manière de témoigner notre reconnaissance aux abonnés du journal LaBaroche. Il reste quelques photos disponibles que vous pouvez obtenir gratuitement en vous adressant à [chico.chateau@gmail.com](mailto:chico.chateau@gmail.com).

Merci à toutes celles et ceux qui s'acquittent de leur abonnement de soutien.

Il est recommandé d'offrir un abonnement à vos parents, amis et connaissances.

Le prix de l'abonnement:

25 fr. par an pour 4 numéros

CCP 12-225797-3

Journal LaBaroche, Miécourt

IBAN CH81 0900 0000 1222 5797 3

# En guise de vœux pour 2017

«Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité, disait Antoine de Saint Exupéry.»

Y a-t-il période plus propice au rêve que celle de fin d'année? Noël et ses fêtes, l'An nouveau et ses bonnes résolutions... Un peu partout sur la Planète, les lumières de l'Avent et celles de l'habillage des rues nous poussent petit à petit vers la fin de l'année. Chaque année écoulée porte à notre crédit une dose de sagesse supplémentaire et nous vaut quelques cheveux gris de plus. Ne reconnaît-on pas le sage à sa chevelure argentée? Outre les préparatifs immuables de ces fêtes, rien ne nous empêche de nous livrer à la pensée et à la méditation, dans l'espoir d'une vie meilleure.

Nous est-il arrivé de nous souhaiter la même année que celle qui se termine? Drôle de question! Si nous jugeons que notre vie n'est pas très enviable, bien sûr que non, nous ne voulons surtout pas une année comme la dernière! Mais une année malheureuse n'est pas une fatalité.

Nous voudrions vivre une année à venir moins difficile, être en meilleure santé, avoir plus de moyens pour pouvoir enfin nous offrir des choses essentielles ou non, une année avec plus de travail. Mais pourquoi en vouloir toujours plus? Quant à moi, je préférerais une année avec moins de travail, même si je dois gagner moins.

Rappelons-nous: petits, rien ne nous empêchait de demander la lune à nos parents, sans trop savoir si notre vœu serait exaucé. Pourquoi nous est-il plus facile de dire ce que nous ne souhaitons pas plutôt que d'avouer ce que nous désirons vraiment? Les plus généreux seraient-ils aussi ceux qui ont peur de demander? Le cours de notre vie changerait-il si nous faisons part de nos désirs à la vie, à notre famille, à nos amis et même à Dieu? En tant qu'acteurs principaux de notre vie, jouons-la pleinement. Osons exprimer nos besoins d'amour.

Chacun de nous apportera à toutes ces questions la réponse adéquate. Si pendant cette période nous ressentons de la solitude, de la tristesse et de l'appréhension, sans doute est-ce l'occasion de décrire à nos proches, à nos voisins et à nos amis ce que nous vivons vraiment et de leur dire notre besoin d'être entendus, d'être soutenus, ou tout simplement d'exister. Ne soyons pas timides, n'ayons crainte de déranger. Rapprochons-nous de notre entourage afin de créer une belle énergie lumineuse dans cette période si particulière. Que la plus belle richesse soit la capacité de notre cœur à s'ouvrir pour aider, donner de l'amour ou en demander! Quel que soit le sens de notre requête, celle-ci nous fera grandir et peut-être qu'aujourd'hui, juste pour nous, le miracle de Noël aura lieu.

Si en revanche nous avons la chance de vivre dans la joie cette période, heureux que nous sommes de la partager en famille ou en compagnie d'autres proches, profitons de ces moments exceptionnels pour leur rappeler combien ils sont importants pour nous et combien nous les aimons. Profitons aussi pour rayonner et apporter notre soutien aux plus désorientés ou aux plus démunis.

La rédaction du journal LaBaroche souhaite à chacune et à chacun d'entre vous de passer de chaleureuses fêtes de Noël et de démarrer une excellente année 2017.

/se/

**LaBaroche**  
Asuel • Charmoille • Fregécourt • Miécourt • Pleujouse  
*Le rendez-vous des villages*



## Ont collaboré à ce numéro

**Cosette Aeschmann**

**Edith Bonvallat**

**Christine Cassi**

**Gabriel Choffat**

**Paul Clerc**

**Nicolas Comment**

**Jean-François Comte**

**Armelle Cuenat**

**Sabine Ennesser**

**Pascal Erard**

**Jean-Pierre Gindrat**

**Michel Juillard**

**Lestin**

**Lucienne Maître**

**Anne Mandrès**

**Marc Meier**

**Lorenz von Meiss**

**Jean-Louis Merçay**

**Danièle Pilet**

**Armin et Sabrina Reust**

**Ephrem Theurillat**

**Sara Urrutia**

**Edith Winkler**

**Gladys Winkler Docourt**



## Impressum

### Editeur

Journal de la Baroche

### Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

### Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

### Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

### Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

### Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

### Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts  
 exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

**TRANSPORTS FROIDEVAUX SA****LOCATION  
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille  
[www.transports-froidevaux.ch](http://www.transports-froidevaux.ch)

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89  
[sebastien.frote@axa-winterthur.ch](mailto:sebastien.frote@axa-winterthur.ch)

Vivre confiant



Scierie:

Commerce  
de bois:Ernest Zimmermann  
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce  
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

**Agence générale de Delémont**

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, [serge.caillet@swisslife.ch](mailto:serge.caillet@swisslife.ch)**Hôtel-Restaurant  
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26  
CH - 2953 FREGIÉCOURT  
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

[www.benjaminfleury.ch](http://www.benjaminfleury.ch)**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**

2942 ALLE\* 032 471 13 39

Rue de l'Eglise 9

**RAIFFEISEN****PETIGNAT S.àr.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

**2952 CORNOL**

Téléphone 032 462 22 22

**Sandrine Bosserdet-Fleury  
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6  
2942 AlleSur rendez-vous  
Tél. 079 580 66 06**JUBIN FRÈRES  
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY  
Tél. 032 466 11 75  
Fax 032 466 29 49[www.jubin.ch](http://www.jubin.ch)[info@jubin.ch](mailto:info@jubin.ch)

Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

[www.menuiserie-denis-frote.ch](http://www.menuiserie-denis-frote.ch)

Miel de sapin

Miel de fleurs  
de la BarocheEdith Winkler  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

**Fleury Philippe**Spécialités: Filets mignons aux morilles,  
tranches à la crème, pâtes fraîches.Mail: [resto.douane@bluewin.ch](mailto:resto.douane@bluewin.ch)**BANGERTER &  
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ  
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47  
Natel 079 250 44 48**Entreprise  
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY  
COURGENAY  
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale  
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour  
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10  
2950 Courgenay  
Tél. 032 471 17 87  
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h